

LIGNES DIRECTRICES POUR LE DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS SCIENCES-SOCIÉTÉ

[NOVEMBRE 2021]

www.univ-nantes.fr



UNIVERSITÉ DE NANTES

SOMMAIRE

Introduction	3
2018-2020 : la CST prend ses marques à l'université de Nantes	4
Axe 1 : Faire de la culture scientifique et technique un objet fédérateur à tous les niveaux de l'établissement	4
Axe 2 : Affirmer l'Université de Nantes comme un acteur incontournable de la diffusion de la culture scientifique et technique.....	4
Axe 3 : Toucher tous les publics : jeunes, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, citoyen.ne.s.....	5
2021-2025 : De la diffusion de la CST au développement des relations sciences-sociétés	6
Le label SAPS, une reconnaissance visée par l'université de Nantes.....	6
Axe transversal : promouvoir l'égalité femmes – hommes à travers les actions de médiation scientifique	6
Axe 1 : Encourager un plus grand nombre d'(enseignants-)chercheurs à s'impliquer dans la construction des relations sciences-société	7
Axe 2 : Aller à la rencontre des publics jeunes	8
Axe 3 : Consolider et développer les collaborations sur le site nantais et au-delà	9
Les ressources à mobiliser.....	11
Une démarche d'évaluation et d'amélioration continue.....	12

INTRODUCTION

La prise de conscience de la nécessité de renforcer la place de la science et de la recherche dans la société s'est fortement accélérée ces dernières années, avec le développement des réseaux sociaux et d'internet aboutissant à une démocratisation très rapide de l'information. Face à la rapidité de circulation des informations de tous types et de tous formats, émerge un besoin grandissant de disposer de « boussoles », reposant sur la science et la recherche et permettant de s'y repérer. Ce besoin s'est fait ressentir de manière encore plus marquée depuis la crise sanitaire liée à la Covid-19, qui s'est accompagnée d'une multiplication des infox (*fake news*).

Ce besoin d'analyser la valeur des informations fait de la diffusion de la culture scientifique et technique, et plus largement des relations entre sciences et société, un enjeu majeur de la société d'aujourd'hui et de demain. Il est en effet essentiel d'explicitier la démarche scientifique et de lui redonner toute sa place dans les débats de société actuels.

La loi de programmation de la recherche, adoptée en décembre 2020¹, fait de la relation sciences-société un objectif prioritaire, en la posant comme un élément indispensable au bon fonctionnement des démocraties contemporaines. Elle ambitionne pour cela une évolution fondamentale des relations entre les scientifiques et les citoyens : les chercheurs « doivent s'engager dans un véritable dialogue où s'expriment non seulement les savoirs scientifiques mais aussi les analyses de leurs limites, les doutes ou les questions qu'ils soulèvent. Pour les scientifiques, ce nouveau mode de relation, plus riche et plus interactif, exige de se mettre davantage à l'écoute des attentes et des questions de la société ; pour les citoyens, il suppose d'avoir accès à une information de qualité qui leur permet de comprendre les avancées scientifiques et technologiques, de discuter de leurs enjeux et d'y participer. »²

Saisissant l'opportunité donnée par la loi de programmation de la recherche, l'université de Nantes fait le choix de définir et déployer une approche volontariste, qui intègre et dépasse le périmètre de la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle pour que notre établissement prenne toute sa place au sein de la société, en interaction avec les citoyens.

¹ Loi n° 2020-1674 du 24 décembre 2020 de programmation de la recherche pour les années 2021 à 2030 et portant diverses dispositions relatives à la recherche et à l'enseignement supérieur.

² Extrait du rapport annexé à la loi de programmation de la recherche.

2018-2020 : LA CST PREND SES MARQUES A L'UNIVERSITÉ DE NANTES

À travers les actions menées par ses personnels et ceux de ses partenaires dans les unités mixtes de recherche (CNRS, Inserm, Inrae, CHU, etc.), l'université de Nantes s'est positionnée depuis plusieurs années comme un acteur-clé dans la diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle.

Son intervention s'est progressivement structurée à partir de 2017, avec la désignation d'un Vice-président et le recrutement d'une responsable de mission. Les mois qui ont suivi ont permis l'élaboration d'une stratégie d'établissement en matière de diffusion de la culture scientifique et technique, qui a été présentée aux différentes instances de l'établissement début 2018.

Le soutien des collectivités locales, notamment de la Région, et des fonds européens a été déterminant dans le démarrage de la mission « diffusion de la culture scientifique et technique » (mission CST) et le déploiement de sa feuille de route autour de trois axes.

Axe 1 : Faire de la culture scientifique et technique un objet fédérateur à tous les niveaux de l'établissement

Le premier objectif de cet axe était de structurer la mission CST, ce qui a été réalisé progressivement, grâce notamment à l'obtention de cofinancements de la part des collectivités locales et du fonds européen de développement régional (FEDER), qui sont venus compléter l'apport de l'établissement. Les premiers mois de 2018 ont été consacrés à une démarche de communication envers la communauté universitaire afin de faire connaître son organisation et ses missions.

L'accompagnement des initiatives portées par les laboratoires et composantes, l'un des dispositifs principaux de cet axe, est opérationnel depuis fin 2018. Entre 2018 et fin 2020, 42 dossiers ont été soumis dont 31 ont été accompagnés et cofinancés. En parallèle, un travail a été réalisé en interne afin de renforcer et de systématiser les échanges avec les doctorants et chercheurs bénéficiant d'un financement de la Région (allocation de thèse ou projet de recherche), en vue de la mise en place d'une action de diffusion de la culture scientifique et technique.

Axe 2 : Affirmer l'Université de Nantes comme un acteur incontournable de la diffusion de la culture scientifique et technique

Dès la finalisation de sa feuille de route, l'université est allée à la rencontre des acteurs locaux et régionaux de la culture scientifique et technique. Elle a rapidement trouvé sa place au sein de l'écosystème local et a mis en place des relations constructives avec les partenaires. L'université est ainsi présente dans les instances métropolitaines et régionales, et est membre actif de l'AMCSTI et du réseau des Vice-présidents « sciences et société » des universités créé en 2021.

La prise en main par l'université de la coordination départementale de la Fête de la science dès 2018, puis de l'organisation des Villages des sciences de Nantes et Saint-Nazaire, a facilité son identification par l'ensemble des partenaires de cet événement.

L'université développe des interactions efficaces avec le Rectorat, notamment dans le cadre de l'opération Passeport Recherche ou de l'accompagnement des enseignants dans leurs projets scientifiques ou technologiques, et avec la Fondation La Main à la Pâte. Depuis 2019, elle assure la co-coordination du dispositif Collèges La Main à la Pâte pour l'académie de Nantes, en étroite collaboration avec le Rectorat.

Axe 3 : Toucher tous les publics : jeunes, étudiant.e.s, lycéen.ne.s, citoyen.ne.s...

Malgré les difficultés et les imprévus, le programme événementiel a été mis en œuvre : la Nuit blanche des chercheurs a réuni près de 6 000 personnes au cours des éditions 2017 à 2020 ; Ma thèse en 180 secondes s'est déroulée tous les ans à guichets fermés, accueillant plus de 500 personnes par édition ; la Fête de la science a confirmé son statut d'événement-clé de la culture scientifique et technique à destination des familles... Seule la programmation grand public des Journées scientifiques n'a pas été maintenue : les deux éditions de 2018 et 2019 ont proposé des conférences de grande qualité, avec cependant un investissement financier trop élevé au regard de l'affluence.

En parallèle, l'université a su saisir des opportunités pour participer à des événements organisés par ailleurs : l'exposition La Mer XXL, en juillet 2019, a vu 15 000 personnes passer sur le Carré des sciences ; le partage d'un stand avec l'Inserm à l'édition 2019 des Utopiales a permis de toucher environ 8 000 personnes.

Des actions à destination des scolaires ont été développées : accompagnement de projets de classe tels que des ateliers scientifiques et techniques (AST) ou dans le cadre de l'action « Inventuriers de sciences » portée par Séquoia, conception et fabrication de mallettes pédagogiques MERITE en partenariat avec IMT Atlantique, interventions dans des classes... L'opération Passeport recherche est désormais pilotée par la mission CST et touche des classes de filières aussi bien générales que technologiques ou professionnelles, voire des BTS. Après une année record en 2018-2019, avec 22 classes participantes réparties sur les 5 départements de la région, la réforme du lycée puis la crise sanitaire de la Covid-19 ont conduit à des éditions plus modestes : ainsi en 2019-2020 et 2020-2021, entre 10 et 15 classes ont participé au dispositif.

Au total, environ 65 000 personnes ont été touchées par les différentes actions menées entre 2018 et 2020, dont $\frac{1}{4}$ de scolaires et $\frac{3}{4}$ de grand public, essentiellement un public jeune et familial. Au vu des réponses obtenues aux différents questionnaires, ces personnes sont majoritairement issues de Nantes et de son agglomération.

Du côté du personnel mobilisé, ce sont environ 250 personnes du monde de la recherche, très majoritairement des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants, qui ont participé aux actions pilotées ou accompagnées par la mission CST, soit environ 9% du total des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants présents dans nos laboratoires. Ces intervenants sont issus pour moitié du Pôle Sciences et technologies et pour près d'un tiers du Pôle Santé.

Un bilan détaillé de la feuille de route 2018-2020 est disponible.

2021-2025 : DE LA DIFFUSION DE LA CST AU DÉVELOPPEMENT DES RELATIONS SCIENCES-SOCIÉTÉ

Le label SAPS, une reconnaissance visée par l'université de Nantes

Dans le sillage de la Loi de programmation de la recherche, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a publié en avril 2021 sa feuille de route « Science avec et pour la société ». Parmi les mesures annoncées figure la création du label « Science avec et pour la société » (SAPS)³.

Un tel label positionnerait Nantes parmi les sites universitaires les plus dynamiques dans ce domaine. Il représenterait une reconnaissance importante, un encouragement à développer davantage d'actions dans ce domaine et des moyens complémentaires pour mettre en œuvre plus rapidement les actions identifiées dans la présente feuille de route.

Un dossier de labellisation sera déposé par l'université en 2022, selon le calendrier et les modalités qui seront définis par le ministère.

Notre objectif :

1. Obtenir le label « science avec et pour la société » (SAPS)

Axe transversal : promouvoir l'égalité femmes - hommes à travers les actions de médiation scientifique

La question de la représentation des femmes dans les sciences est plus que jamais d'actualité. L'Unesco estime qu'en France comme dans le monde, moins de 30% des scientifiques sont des femmes⁴. Dans ce contexte, il semble important de casser les stéréotypes, aussi bien pour aider les femmes scientifiques actuellement en poste que pour encourager les jeunes filles à se projeter dans des formations ou des carrières scientifiques ou technologiques⁵.

L'Université de Nantes s'est dotée en mai 2021 d'une feuille de route présentant 50 actions réparties dans 10 grands domaines afin d'intégrer l'égalité femmes-hommes et la lutte contre les discriminations dans tous les aspects de son fonctionnement.

Parce qu'elles constituent un point de rencontre entre les scientifiques et le grand public, et notamment les jeunes, les actions de médiation scientifique sont particulièrement concernées par cet enjeu. Il est crucial de donner à voir que les chercheurs sont aussi des chercheuses, en allant vers la parité dans les événements organisés par ou avec le soutien de la mission CST.

³ Plus d'informations [sur le site du MESRI](#).

⁴ Institut statistique de l'Unesco, fiche d'information n° 55, juin 2019, FS/2019/SCI/55.

⁵ Breda, Thomas. « 5. Pourquoi y a-t-il si peu de femmes en science ? », *Regards croisés sur l'économie*, vol. 15, no. 2, 2014, pp. 99-116.

Par ailleurs, une attention particulière sera portée à la diffusion auprès du grand public des actions de recherche autour des études de genre portés par des équipes de recherche nantaises.

Notre objectif :

2. Améliorer la visibilité des femmes dans le monde de la recherche en appliquant la parité femmes-hommes parmi les intervenants et intervenantes dans les actions pilotées par la mission CST, en encourageant cette pratique dans les projets portés par les laboratoires.

Axe 1 : Encourager un plus grand nombre d'(enseignants-) chercheurs à s'impliquer dans la construction des relations sciences-société

La principale force d'une université dans la diffusion de la culture scientifique et technique, c'est de pouvoir s'appuyer sur et mettre en avant les personnes qui travaillent au quotidien dans les laboratoires et qui sont les mieux placées pour expliquer et valoriser le processus de la recherche scientifique et interagir avec la société civile.

Dans ce domaine, l'université de Nantes dispose d'ores et déjà d'une communauté de chercheurs.ses, enseignant.e.s-chercheurs.ses, doctorant.e.s, ingénieur.e.s et technicien.ne.s mobilisée pour impulser des actions de médiation ou participer à des projets en cours.

L'un des enjeux de la période à venir sera de sensibiliser et accompagner encore plus de personnels de recherche, qu'ils soient en doctorat, positionnés sur un projet de recherche ou personnels permanents. Un travail spécifique en matière de communication interne sera à mener, en s'appuyant notamment sur les quatre Pôles de Nantes Université : Humanités, Sociétés, Sciences et Technologies et Santé, mais aussi en allant directement à la rencontre des équipes de recherche.

Les modalités d'accompagnement seront enrichies, avec une intervention à différents niveaux permettant de s'adapter aux besoins :

- Continuer à accompagner les initiatives de médiation scientifique émanant des laboratoires et composantes, quelle que soit leur forme, dans le cadre de l'appel à projets et à idées en place depuis 2018.
- Déployer le programme de formation à la médiation scientifique mis en place depuis 2021 pour les doctorants, et l'ouvrir progressivement aux personnels de l'université et de ses partenaires, voire aux étudiants.
- Accompagner les porteurs de projets dans la rédaction puis la mise en œuvre du volet « valorisation non-économique » de leurs projets de recherche, quel que soit le financeur (Région, ANR, Europe...).
- Encourager les chercheurs et enseignants-chercheurs à postuler aux prix et distinctions qui visent à récompenser leur engagement dans les relations science-société (médaille du CNRS ou de l'Inrae, IUF...)

Par ailleurs, l'université de Nantes souhaite promouvoir les échanges et partages de bonnes pratiques entre structures en matière de sensibilisation, mobilisation et formation des chercheurs à la diffusion de la culture scientifique et technique.

Enfin, une attention particulière sera portée aux projets de recherche participative tels que définis par la Charte des sciences et recherches participatives en France, que l'université de Nantes s'engage à signer. Dans ce domaine jusqu'ici peu investi par la communauté universitaire nantaise, l'enjeu sera de faciliter l'émergence de nouveaux projets et participera à leur accompagnement. Cette action s'inscrit dans la lignée de la politique d'ouverture de l'université de Nantes vers la société civile en matière de recherche, d'éducation et d'innovation.

Nos objectifs :

3. Augmenter le nombre de personnels de recherche impliqués dans les actions de CST
4. Améliorer le dispositif d'accompagnement en diversifiant les modalités pour s'adapter aux besoins des porteurs de projets
5. Faciliter l'émergence et accompagner la mise en œuvre de projets de recherche participative

Axe 2 : Aller à la rencontre des publics jeunes

Les publics de la culture scientifique et technique sont nombreux et pluriels. Selon que l'on s'adresse à des jeunes en milieu scolaire ou sur leur temps libre, à des citoyens ou à des décideurs, le format et le message doivent être adaptés. Toucher tous ces publics de manière pertinente et efficace implique de déployer toute une diversité d'actions et de formats, ce qui nécessite de faire des choix.

L'université de Nantes se donne comme priorité de s'adresser aux jeunes, dans une acception large, depuis les enfants en école élémentaire (8-9 ans) jusqu'aux étudiants (18-25 ans), qui sont des adultes en devenir et les citoyens de demain. Face à ce public très varié et aux attentes parfois divergentes, il sera impératif de diversifier les lieux, les contextes et les approches : dans le cadre scolaire, périscolaire, culturel ou de loisirs, dans l'espace public ou sur internet, à travers des événements ponctuels ou sur la durée... Une attention particulière sera portée aux jeunes issus de quartiers prioritaires ou résidant en milieu rural, qui peuvent avoir plus de mal à accéder aux actions proposées.

Au-delà de ce public prioritaire, d'autres publics seront également visés par nos actions, : grand public, familles, seniors, citoyens, décideurs publics et privés... Les liens déjà existants avec l'Université permanente, qui touche des actifs et des seniors, seront poursuivis. Notre ambition de renforcer les interactions entre sciences et société nous amènera à travailler plus étroitement avec les collectivités locales et plus largement les décideurs publics et avec le monde associatif.

À titre d'illustration, les actions existantes qui ont fait leurs preuves seront développées :

- La Nuit blanche des chercheurs et la soirée nantaise du concours Ma thèse en 180 secondes seront proposées en version hybride, avec une diffusion en direct sur Internet de tout ou partie de la programmation.
- La Fête de la science, rendez-vous phare de la diffusion de la culture scientifique et technique, bénéficiera toujours d'un soutien fort de la part de l'université, qui reste coordinateur de l'événement en Loire-Atlantique, organisateur des Villages des sciences de Nantes et Saint-Nazaire et partenaire de celui de La Roche-sur-Yon.

- Les dispositifs dédiés aux scolaires - Passeport recherche, collèges La main à la pâte, accompagnement de classes, développement d'outils pédagogiques tels que les mallettes MERITE... - seront maintenus dans une logique d'amélioration continue. Des rencontres virtuelles ou hybrides seront organisées à chaque fois que cela sera pertinent, pour permettre à tous les élèves d'y participer, quelle que soit leur localisation géographique.

En complément, de nouvelles actions seront mises en place, pour toucher un public plus nombreux et varié, dont notamment :

- VidéoLabo, projet de résidence de vidéastes vulgarisateurs scientifiques initié à l'été 2021. Le concept repose sur une invitation lancée à des vidéastes à collaborer avec des laboratoires de recherche pour créer des vidéos de vulgarisation pour leur chaîne sur YouTube ou sur d'autres plateformes de diffusion de vidéos.
- Tech'nomad, projet de médiation technologique à destination des jeunes éloignés des centres urbains ligériens. Porté par l'IUT de Nantes et accompagné par la mission CST, ce projet associe les étudiants et enseignants-chercheurs de l'université de Nantes, le service d'assistance technologique pour l'enseignement et la recherche (SATER) de l'IUT et le Rectorat. Les animations, sur des thèmes comme la mobilité ou l'énergie, seront intégrées dans un bus qui servira de décor et de démonstrateur. Les premières sorties sont prévues début 2023.

Dans un souci d'exemplarité et en lien avec la politique de développement durable menée par l'université de Nantes, les événements organisés par l'établissement viseront la labellisation REEVE - réseau éco-événements.

Nos objectifs :

6. Développer l'offre en matière de CST à destination des publics jeunes et augmenter le nombre de personnes touchées
7. Diversifier les publics touchés en ciblant notamment les jeunes géographiquement éloignés des centres urbains

Axe 3 : Consolider et développer les collaborations sur le site nantais et au-delà

La feuille de route 2018-2020 a permis à l'université de Nantes d'être identifiée et reconnue comme un acteur de la diffusion de la culture scientifique et technique à part entière. La période qui s'ouvre permettra d'approfondir les collaborations engagées ou amorcées, et de développer de nouvelles collaborations, sur le site nantais au sein de Nantes université, au niveau régional ou encore à l'échelle européenne dans le cadre de EUniWell.

Les relations avec les acteurs locaux sont depuis le départ fluides et constructives. Des pistes d'amélioration sont identifiées et des collaborations opérationnelles sont à développer avec les partenaires, qui seront, à chaque fois que c'est pertinent, formalisées dans des conventions. Le projet de lieu dédié à la culture scientifique et technique porté par la Ville de Nantes dans le bâtiment Cap 44 constituera une opportunité à saisir le moment venu. Enfin, un travail a été engagé avec la Fondation de l'université de Nantes dans la perspective de développer le mécénat d'entreprises autour d'actions de culture scientifique et technique.

En parallèle, l'université continue à s'impliquer activement dans les réseaux nationaux (AMCSTI, réseau des vice-présidents « sciences-société » des universités), régionaux (Commission régionale Sciences société, consortium MERITE, centre pilote et collèges La Main à la Pâte) et locaux (pôle métropolitain de la CSTI)...

Les actions de médiation scientifique permettent aussi de faire connaître aux personnels et étudiants les recherches menées au sein des laboratoires nantais. Elles participent en cela à la construction du sentiment d'appartenance à l'établissement des personnels et étudiants. Ce point sera particulièrement important dans le contexte de la création de Nantes université.

En effet, le site nantais connaîtra dans les prochains mois une évolution majeure, marquée par la création au 1er janvier 2022 de Nantes université, établissement expérimental issu du rapprochement entre l'université, Centrale Nantes, le CHU de Nantes, l'Inserm, l'école des Beaux-arts Nantes Saint-Nazaire, l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes et l'IRT Jules Verne. Tous ces établissements portent déjà, chacun dans leur domaine et chacun à leur niveau, des actions de diffusion en direction de la société civile. La définition d'un cadre partagé pour les relations sciences-société sera un enjeu des premiers mois de Nantes université.

Enfin, dans une perspective européenne, l'Université de Nantes s'est alliée aux universités de Cologne, Birmingham, Leiden, Linnaeus, Semmelweis et Florence pour créer une Université européenne du bien-être : EUniWell. Ce consortium a été sélectionné dans le cadre du deuxième appel à projets Universités européennes du programme ERASMUS + de la Commission européenne. Il s'est donné pour objectif la mise en place d'une véritable université européenne à l'horizon 2030, à travers une feuille de route 2020-2023 qui prévoit d'ores et déjà des actions en faveur de la diffusion des connaissances et de l'implication des citoyens dans la science.

Nos objectifs

8. Poursuivre l'intégration de l'université dans les réseaux locaux et nationaux
9. Définir une stratégie partagée sur les relations sciences-société au sein de Nantes université
10. Faire rayonner nos actions à l'échelle européenne à travers l'université européenne EUniWell

LES RESSOURCES À MOBILISER

Pour la mise en œuvre de cette feuille de route, le soutien des collectivités locales et la mobilisation des fonds européens (FEDER) seront à nouveau indispensables pour venir compléter l'apport de l'université de Nantes.

- L'université de Nantes continuera à mobiliser ses ressources, afin de cofinancer le poste de responsable de la mission CST, les personnels de la direction de la communication mis à disposition sur l'organisation événementielle, et différentes actions et événements.
- Le soutien de la Région est attendu dans la continuité de la période 2018-2021.
- Les fonds européens, et notamment le FEDER, constituent une brique majeure de l'équilibre financier de la mission CST. La mise en œuvre de la feuille de route de l'université en matière de CST ne serait pas possible sans ce soutien récurrent.
- Des soutiens ponctuels continueront d'être sollicités sur des actions spécifiques : de la part du Rectorat et de la Région dans le cadre de la Fête de la science, de la Ville de Nantes et de Nantes Métropole sur la Nuit blanche des chercheurs et le Village des sciences de Nantes, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation sur le déploiement du Tech'nomad...
- Le travail enclenché avec la fondation de l'université de Nantes permettra de diversifier les sources de financement en sollicitant le mécénat sur certaines actions telles que le Tech'nomad.
- L'établissement se donne pour objectif d'obtenir dès 2022 la labellisation Science avec et pour la société (SAPS), qui s'accompagne d'un soutien financier de la part du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Si elle est obtenue, cette labellisation permettra de déployer plus rapidement les actions prévues dans cette feuille de route.
- En parallèle, l'université de Nantes continuera de rechercher des financements complémentaires, notamment à travers les différents appels à projets Science avec et pour la société de l'ANR.

UNE DÉMARCHE D'ÉVALUATION ET D'AMÉLIORATION CONTINUE

Tout au long du déploiement de la présente feuille de route, une démarche d'évaluation et d'amélioration continue sera mise en œuvre, dans la continuité de ce qui a pu être fait sur la période 2018-2020. Ce travail permettra de vérifier que les objectifs fixés sont atteints et d'ajuster la trajectoire au fur et à mesure.

Pour cela, l'université de Nantes pourra s'appuyer sur des outils conçus et testés ces dernières années, notamment dans le cadre d'un stage de Master 2 en 2019 et d'un groupe de travail régional actuellement en cours :

- À l'issue de chaque action d'envergure, notamment événementielle, le public et les intervenants sont invités à remplir un questionnaire. Celui-ci permet d'une part de caractériser le public - c'est-à-dire de connaître son âge, son lieu de résidence, ses motivations pour participer à l'action... - et d'autre part d'avoir un retour qualitatif du public et des intervenants sur l'action.
- Pour chaque action dans laquelle la mission CST est impliquée, un suivi de quelques indicateurs liés au public est réalisé. Tel est le cas par exemple pour les initiatives soutenues dans le cadre de l'appel à projets interne ou pour la participation de chercheurs dans des actions organisées par un partenaire.
- Les données liées à la caractérisation des publics intègrent un tableau de bord interne à la mission CST et ont vocation à être intégrées dans une base de données régionale en cours de mise en place. Cela permettra de suivre l'évolution de la typologie des publics touchés par l'université de Nantes au cours du temps et de mettre ces résultats en perspective par rapport à ce qui se passe sur la région.
- La mobilisation et les retours d'expérience des chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants dans les actions de CST est également un sujet important. Ce volet, exploré sur la période 2019-2020, fera l'objet d'une réflexion plus poussée dans la période à venir. Une nouvelle intervention extérieure, sous forme de stage ou de prestation, est envisagée.

À la fin de la période 2021-2025, ces divers outils permettront de dresser un bilan et de savoir dans quelle mesure l'établissement aura rempli les dix objectifs qu'il se fixe.